

L'année des tourteaux de colza

Entre 2003 et 2006, les fabrications industrielles pour animaux de ferme reculent de 5 % pour cause de crise aviaire. Les approvisionnements s'adaptent et font davantage de place aux tourteaux de colza.

Moins d'aliments, pour cause de crise aviaire au premier semestre, avec des formulations différentes. Entre 2003 et 2006, les fabrications industrielles d'aliments composés pour animaux de ferme reculent de 5 %. Les tonnages élaborés avaient déjà diminué de 2 % entre 2000 et 2003. La baisse des débouchés sur le marché des volailles intervient pour 1 million de tonnes de 2003 à 2006. Elle est

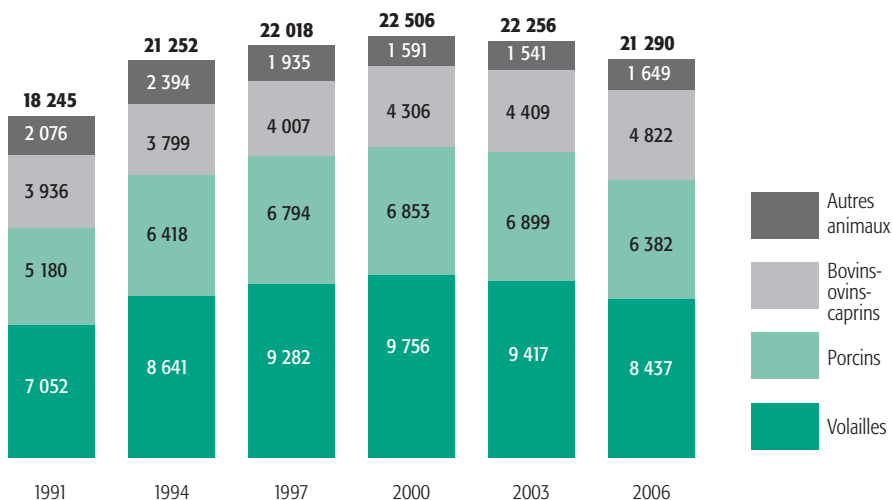
aggravée par la contraction de 500 000 tonnes du marché porcin, suite à la baisse du cheptel et au développement des fabrications à la ferme. Arithmétiquement, cette dernière diminution est compensée par la progression équivalente des fabrications pour les bovins, les ovins et les caprins. Céréales et tourteaux qui entrent pour 50 % et 25 %, dans les fabrications, restent les principales matières premières utilisées. Les tourteaux accordent une place accrue au colza, dont la culture se développe, aux dépens du soja.

D'abord des céréales

L'industrie des aliments composés utilise 10,6 millions de tonnes de céréales en 2006. Elle absorbe un tiers du blé tendre et de l'orge disponibles sur le marché français, et un peu moins de la moitié du maïs. Six millions de tonnes de blé entrent dans les aliments industriels en 2006, soit 2,4 % de moins qu'en 2003. Le recul atteint 16,5 % pour les 2,5 millions de tonnes de maïs, dont les débouchés sont assurés en majorité par la filière avicole. Le maïs pâtit aussi de hausses de prix plus fortes que celles du blé : + 43 % pour le maïs et + 26 % pour le blé entre les

Le marché des volailles se réduit en 2006

Fabrication d'aliments composés par destination
en millier de tonnes

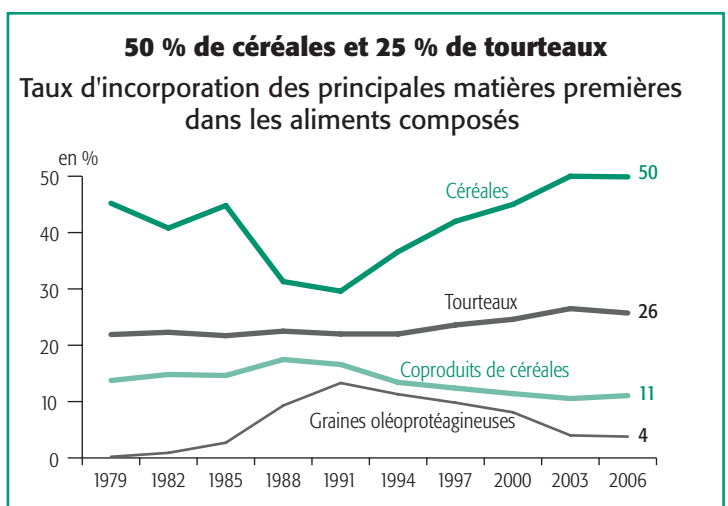


Source : Agreste – Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme

➤ campagnes céréalières 2005 et 2006. Grâce à des cours favorables, les utilisations d'orge augmentent de 5 % et passent la barre des 1,5 million de tonnes. Encore limité, l'usage du triticale poursuit sa progression ininterrompue depuis 1991. La part des coproduits de la transformation se stabilise à 11 %. Elle ne cessait de diminuer depuis 1991. Leurs parts respectives évoluent en fonction des prix et des disponibilités. En progression : les sons d'autres céréales que le blé. L'usage du *wheat-feed* augmente aussi. C'est un coproduit de l'amidonnerie et plus récemment pour près de 10 % des usines d'éthanol. Le recours aux remoulages, des farines extraites par une seconde mouture, est stable. L'incorporation des sons de blé baisse faiblement. Les glutens et féculés de maïs, le *corn glutenfeed*, les drèches de maïs, et les coproduits de filières non céréalières comme les mélasses, vinasses ou drèches de brasserie perdent aussi du terrain. L'utilisation de produits déshydratés, luzerne et pulpes de betterave, se développe entre 2003 et 2006. L'incorporation des pulpes est facilitée par la bonne campagne sucrière 2005-2006. Ce produit est essentiellement destiné à améliorer l'appétence des aliments pour herbivores.

Un quart de tourteaux

Indispensables à l'équilibre protéique des rations animales, les tourteaux, interviennent pour



Source : Agreste – Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme

25 % dans les aliments composés en 2006 comme en 2003. Les industriels en utilisent 5,5 millions de tonnes contre 5,9 millions en 2003. La diminution s'explique pour deux tiers

La progression des tourteaux de colza résulte de l'extension de 30 % des superficies en France

par la diminution du nombre de volailles à nourrir. Les compositions évoluent avec une baisse sur trois ans de 900 000 tonnes des tourteaux de soja et de 150 000 tonnes pour le tournesol. L'utilisation du colza progresse, passant de 900 000 tonnes en 2003 à 1,5 million en 2006. Il remplace en partie

le soja, qui avait pris le relais des farines animales interdites en 2000. La substitution concerne en priorité les ruminants car le colza est peu adapté à l'alimentation des porcins et des volailles. Il est moins riche en protéines que le soja, et l'importance de sa paroi végétale le destine plutôt aux ruminants. La progression du colza ne provient pas d'une évolution favorable de ses prix qui évoluent comme ceux du soja. Elle résulte de l'extension de 30 % de sa culture. L'huile qui en est issue, précédemment exportée, accompagne aujourd'hui l'essor du gazole végétal. L'utilisation des tourteaux de colza offre l'avantage de réduire la dépendance des industriels vis-à-vis de l'extérieur, car ceux de soja sont essentiellement importés.

Stabilité des autres sources protéiques

Le taux d'incorporation des graines oléoprotéagineuses, seconde source de protéines végétales, se maintient à 4 %. Comme pour les tourteaux, leur répartition évolue. Les industriels délaissent 100 000 tonnes de graines de soja de 2003 à 2006. L'utilisation du pois, qui représente l'essentiel des apports en graines dans les aliments composés, est stable. L'emploi des graines de colza, ➤

Pour en savoir plus...

■ « Davantage de tourteaux, toujours plus de céréales », *Agreste-Primeur*, n° 153 novembre 2004

■ « Les matières premières de l'alimentation animale en 2003 », *Agreste Chiffres et Données Agroalimentaire*, n° 133, juillet 2005

■ « Les matières premières de l'alimentation animale en 2006 », *Agreste Chiffres et Données Agroalimentaire*, à paraître en 2008

et le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr

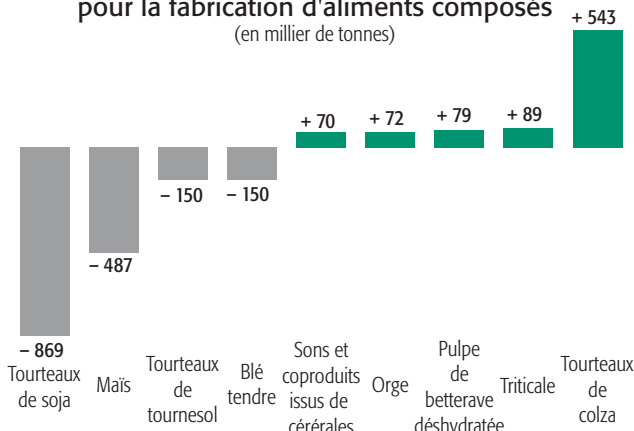
Méthodologie

■ L'enquête sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés des animaux de ferme a été réalisée pour la première fois en 1973. Elle est menée tous les trois ans depuis 1979. L'enquête recense les ingrédients et les quantités élaborées d'une centaine de produits, ainsi que leur destination : aliments pour bovins, ovins-caprins, porcins, volailles.

■ L'enquête est exhaustive sur les 260 établissements fabriquant plus de 5 000 tonnes d'aliments composés en 2006. Elle est menée par voie postale avec un taux de réponse de 99 % en 2006.

Moins de soja et davantage de colza

Variation 2003-2006 des matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés (en millier de tonnes)



Source : Agreste – Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme

> de tournesol et de lin augmente. Le recours aux produits azotés est toujours en progression, à un rythme toutefois moins élevé qu'auparavant : + 15 % entre 2006 et 2003 contre +24 % entre 2003 et 2000. Les industriels privilégient acides aminés et produits protéiques issus de micro-organismes autres que les levures. L'usage des matières grasses baisse de 6 %. Elles ne sont presque que végétales : huiles de colza, de

tournesol et de soja ainsi que de palme. Les seules matières grasses animales sont aujourd'hui des huiles de poisson. Les industriels utilisent aussi 38 000 tonnes de farines de poisson, à l'exclusion de toutes autres farines animales. Ces quantités diminuent depuis l'année 2000.

Éric Ambiaud

Bureau des statistiques sur les entreprises agroalimentaires

Aliments d'allaitement et minéraux

■ L'enquête sur les fabrications industrielles d'aliments pour animaux de ferme porte aussi sur les aliments d'allaitement, avec un seuil d'enquête de 5 000 tonnes par établissement. Elle s'intéresse également pour la première fois en 2006 aux aliments minéraux. Sont interrogées, les unités en élaborant plus de 2 000 tonnes. Les résultats de ces deux secteurs ne figurent que dans ce seul encadré.

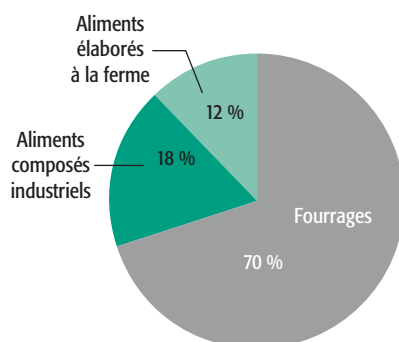
■ Les tonnages d'aliments d'allaitement passent en 2006 sous la barre des 500 000 tonnes, soit un recul de 9 % par rapport à 2003. Ces fabrications destinées aux éleveurs de veaux sont élaborées par sept établissements. En 2006, ils utilisent 302 000 tonnes de produits laitiers : poudre de lait écrémé, de lactosérum et de babeurre.

■ Les aliments minéraux sont des produits de complément qui assurent le bon équilibre des rations alimentaires animales. Une trentaine d'établissements en élaborent 366 000 tonnes en 2006. Elles s'adressent à 80 % aux éleveurs de bovins et à 10 % aux producteurs de porcs. Les aliments minéraux incorporent 24 % de phosphore, 33 % de calcium, 15 % de sodium et 6 % de magnésium.

Une faible part de l'alimentation animale

■ Les aliments composés d'origine industrielle ne représentent que 18 % de l'alimentation des animaux de ferme. Les fourrages en constituent 70 %, et les fabrications à la ferme d'aliments composés 12 %

Répartition 2006 des tonnages d'alimentation pour animaux de ferme



Sources : Agreste – Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme et Bilans d'approvisionnement agroalimentaires 2004-2005

Matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés

Résultats comparés des années 1991, 1994, 1997, 2000, 2003, 2006

	Quantités utilisées en %		Quantités utilisées en millier de tonnes						Nombre d'établissements utilisateurs en 2006
	2003	2006	1991	1994	1997	2000	2003	2006	
Céréales	50,0	49,9	5 235,8	7 596,4	9 081,5	10 180,5	11 174,8	10 623,8	260
dont blé tendre	27,6	28,3	3 003,2	3 589,7	5 078,4	6 173,7	6 169,2	6 019,3	258
maïs	13,2	11,5	1 396,9	3 081,5	2 743,3	2 810,1	2 939,5	2 452,8	249
orge	6,6	7,3	660,5	670,8	846,6	801,4	1 474,6	1 546,2	239
triticale	1,7	2,2	53,4	91,3	238,7	243,1	370,0	459,0	143
Racines et tubercules secs	0,0	0,0	581,1	522,7	109,2	72,6	1,0	0,0	5
Coproduits de transformation	10,5	11,0	2 934,3	2 781,8	2 677,7	2 581,3	2 354,5	2 355,7	253
dont sons et copro. issus de céréales	6,7	7,6	1 557,2	1 622,1	1 705,2	1 571,8	1 499,3	1 619,5	240
wheatfeed	1,1	1,3	218,5	249,9	268,8	69
mélasse	0,9	0,7	468,6	406,2	299,8	276,2	193,8	143,2	210
coproduits du maïs	0,8	0,6	771,3	520,4	447,5	324,7	169,1	133,2	174
Matières grasses	1,0	1,0	362,2	329,9	282,0	294,0	216,3	203,4	241
d'origine végétale	0,9	0,9	88,7	46,5	54,3	118,6	201,4	188,4	240
d'origine animale	0,1	0,1	273,5	283,4	227,8	175,4	14,9	15,0	19
Produits déshydratés	2,9	3,4	881,4	874,8	682,5	630,0	642,4	732,0	237
dont luzerne	1,3	1,5	402,3	430,4	270,8	325,4	287,8	314,8	211
pulpe de betterave	1,2	1,6	152,6	197,7	197,7	213,0	266,0	345,0	210
Graines d'oléoprotéagineux	4,0	3,8	2 348,8	2 353,4	2 119,2	1 840,2	891,0	805,7	237
dont pois	2,3	2,4	1 796,3	1 827,6	1 511,3	1 247,5	505,8	505,2	180
soja	1,0	0,6	300,8	223,1	279,4	219,6	218,4	120,9	149
colza	0,3	0,4	167,4	245,7	238,7	263,0	76,1	83,8	77
Tourteaux	26,5	25,7	3 892,4	4 558,5	5 104,8	5 563,6	5 911,1	5 477,3	260
dont soja	17,4	14,2	2 107,0	2 867,2	2 765,3	3 299,0	3 896,1	3 026,6	252
colza	4,1	6,9	697,5	640,5	845,9	932,3	920,2	1 463,5	224
tournesol	3,6	3,1	648,6	688,0	1 002,4	966,0	809,3	659,1	230
Farines d'origine animale	0,2	0,2	580,2	747,0	515,7	390,8	40,7	38,0	9
farines et solubles de poisson	0,2	0,2	68,0	106,6	75,6	80,4	40,7	37,9	9
autres farines d'origine animale	///	///	512,2	640,4	440,1	310,4	0	0	0
Produits laitiers	0,1	0,1	20,3	20,3	20,8	24,7	18,2	17,0	64
Produits azotés divers	0,7	0,8	56,9	57,7	123,4	129,1	152,6	174,9	249
Additifs technologiques	0,1	0,2	18,7	15,9	31,9	47,5	28,3	33,8	173
Sels minéraux et prémélanges	3,5	3,4	584,4	688,2	679,2	720,5	780,9	728,4	258
dont carbonates de calcium	1,7	1,7	285,3	330,7	325,1	345,9	372,7	365,1	248
prémélanges d'additifs	0,7	0,5	106,2	133,6	135,1	128,8	152,6	105,6	228
phosphates	0,6	0,5	91,0	119,2	127,4	137,8	144,5	113,9	241
Produits divers	0,6	0,5	195,7	198,6	184,8	151,9	130,6	105,5	130
Total des matières premières	100,0	100,0	17 692,4	20 745,1	21 612,6	22 626,7	22 342,3	21 295,6	260

Source : Agreste – Enquêtes sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme